

Hébreux 3.7-4.1,11-13 (traduction Nouvelle Bible Segond)

Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, 8 ne vous obstinez pas, comme lors de la révolte, au jour de l'épreuve dans le désert, 9 où vos pères me provoquèrent dans une épreuve – et ils virent mes œuvres 10 pendant quarante ans. C'est pourquoi je fus indigné contre cette génération et je dis : Leur cœur s'égaré toujours, et ils ne connaissent pas mes voies. 11 J'ai donc juré dans ma colère : En aucun cas ils n'entreront dans mon repos! 12 Prenez donc garde, frères, que personne parmi vous n'ait un cœur mauvais qui manque de foi et s'éloigne du Dieu vivant. 13 Au contraire, encouragez-vous mutuellement chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire « Aujourd'hui », pour qu'aucun de vous ne s'obstine à cause de l'attrait trompeur du péché. 14 Car nous avons part au Christ, si du moins nous restons fermement attachés, jusqu'à la fin, à la réalité du commencement, 15 pendant qu'il est dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, ne vous obstinez pas, comme lors de la révolte. 16 Qui, en effet, provoqua l'amertume après avoir entendu ? N'est-ce pas tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse ? 17 Et contre qui fut-il indigné quarante ans durant ? N'est-ce pas contre ceux qui péchèrent et dont les cadavres tombèrent dans le désert ? 18 Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos ? N'est-ce pas à ceux qui avaient refusé d'obéir ? 19 Nous voyons bien qu'ils ne purent entrer à cause de leur manque de foi. 4.1 Craignons donc, tant que subsiste la promesse d'entrer dans son repos, que l'un de vous ne semble l'avoir manquée. [...] 11 Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là, pour que personne ne tombe de la même manière, en refusant d'obéir. 12 Car la parole de Dieu est vivante, agissante, plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur. 13 Il n'est pas de création qui échappe à son regard : tout est mis à nu et offert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.

L'aujourd'hui de la promesse

L'enjeu de notre texte est de nous rendre attentif à l'actualité de la promesse de Dieu. Oui, c'est l'aujourd'hui de la promesse. Il s'agit de ne pas rater ce rendez-vous de la promesse en continuant à s'obstiner dans la révolte. Mais de quelles obstination et révolte parle l'auteur ? Quelle est la promesse ?

Le texte que nous avons lu dans la lettre aux Hébreux commence par reprendre une partie du psaume 95 que nous avons chanté en début de culte. Dans ce psaume, c'est l'Esprit saint qui parle, nous dit l'auteur de la lettre. C'est certes le psalmiste qui écrit et chante ce psaume, mais à travers lui, c'est Dieu par son Esprit qui l'inspire.

« Comme dit l'Esprit saint [deux points] : aujourd'hui », et la citation se poursuit. L'Esprit saint nous adresse aujourd'hui un appel. C'est l'aujourd'hui des destinataires initiaux de la lettre ; c'est *notre* aujourd'hui, nous qui entendons cet appel en 2018. L'actualité de l'appel est toujours présente.

« Aujourd'hui, si vous entendez sa voix [...] ». « Si vous entendez sa voix » : Voilà bien l'enjeu de notre texte : nous faire entendre un appel. Entendre, ce n'est pas simplement percevoir les sons, vous le savez bien ; c'est laisser pénétrer en soi la parole qui nous est adressée, d'abord pour la comprendre — prendre avec soi —, puis pour la prendre pour soi et faire le choix de l'accueillir favorablement, en transformant son être et son comportement pour s'ajuster à cette parole, se mettre en cohérence avec cette parole. Être attentif, se sentir concerné, car cette parole fait sens pour soi, et répondre oui, non pas seulement des lèvres mais du cœur, c'est-à-dire intérieurement et profondément. C'est tout un cheminement spirituel qui est contenu dans cette condition : « si vous entendez sa voix ».

L'enjeu est de taille, car certains n'ont pas su ou voulu entendre cet appel. Cela n'arrive pas qu'aux autres, comme on dit, alors cela pourrait bien nous arriver aussi ! L'auteur de la lettre aux Hébreux nous remémore le récit fondateur du peuple d'Israël, en citant le psaume 95, et les tensions qui y règnent.

Le psaume 95 fait référence à la traversée du désert par les Hébreux, après leur sortie d'Égypte, pays de l'esclavage, pays de la mort, pour aller « vers un bon et vaste pays, un pays ruisselant de lait et de miel », comme le dit le livre de l'Exode (Exode 3.8), un pays de repos, comme le propose le psaume 95. Seulement, le peuple résiste durant cette traversée. Il veut revenir à l'esclavage. Il préfère l'illusion de la facilité matérielle, qui l'enferme dans une mort spirituelle, à une liberté qui, pourtant, est la seule vraie vie, celle de tout l'être, corps, âme et esprit. C'est cela l'obstination dans la révolte et la provocation dont parle le psaume. Le cœur, la profondeur de l'être, « s'égaré », « s'éloigne du Dieu vivant », du Dieu de la vie.

Or les obstinés, les provocateurs — souvent appelés aussi les rebelles dans la Bible — « en aucun cas [] n'entreront dans mon repos », déclare Dieu par la voix du psalmiste. Est-ce du fait d'une sanction de Dieu que le repos de Dieu leur échappe ? C'est ce que nous pourrions conclure quand nous écoutons le psaume dire : « J'ai donc juré dans ma colère ». Mais la lettre aux Hébreux pointe la véritable cause de ce raté. Elle dit : « Nous voyons bien qu'ils ne purent entrer à cause de leur manque de foi. »

« À cause de leur manque de foi. » Nous voici bel et bien concernés, nous qui sommes ballotés entre confiance et doute. C'est le manque de foi qui nous fait rater le rendez-vous de la promesse, l'aujourd'hui de la promesse. La parole de Dieu nous interpelle, aujourd'hui encore, par rapport à notre manque de foi. Elle nous met en crise et tranche en nous, telle une « épée à double tranchant ». Notre manque de foi nous éloigne du repos en Dieu, le « repos sabbatique ». C'est ainsi que le nomme la lettre aux Hébreux dans les quelques versets que nous n'avons pas lu, pour en alléger l'écoute. Ce repos sabbatique est celui du septième jour dans le premier récit de la création. Dieu cesse son œuvre créatrice et met ce temps à part. Ce temps mis à part devient le temps passé avec Dieu, en compagnonnage avec Dieu. L'aujourd'hui de la promesse nous offre ce repos de Dieu, ce compagnonnage avec Dieu, pendant lequel nous pouvons puiser la force de vie et la paix.

« Pren[ons] donc garde » à ne pas rater l'aujourd'hui de la promesse. « Encourag[ons-nous] mutuellement chaque jour », nous dit la lettre aux Hébreux. « Empressons-nous » avant que l'aujourd'hui ne passe. Saisissons-nous de la promesse. Nous y trouverons le repos de Dieu. Amen.